



HAL
open science

Où en est l'ancrage territorial des principaux candidats ?

Elisabeth Dupoirier

► **To cite this version:**

Elisabeth Dupoirier. Où en est l'ancrage territorial des principaux candidats ?. [Rapport de recherche] CEVIPOF. 2006. hal-03462174

HAL Id: hal-03462174

<https://sciencespo.hal.science/hal-03462174>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CEVIPOF


CENTRE DE RECHERCHES POLITIQUES DE SCIENCES PO

Le Baromètre Politique Français (2006-2007)

3^{ème} vague – Hiver 2006

OÙ EN EST L'ANCRAGE TERRITORIAL DES PRINCIPAUX CANDIDATS ?

Elisabeth Dupoirier

Les données du BPF 2006-2007 ont été produites par le CEVIPOF avec le soutien du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire. Le BPF 2006-2007 se déroule en quatre vagues de mars 2006 à février 2007, réalisées par l'IFOP.

Les données seront déposées au Centre de données socio-politiques de Sciences Po.

Où en est l'ancrage territorial des principaux candidats ?

Elisabeth Dupoirier

La plupart des candidats n'ont pas encore de structure territoriale stable. Il est toutefois possible d'esquisser à partir de certaines régularités du potentiel électoral des principaux candidats l'amorce d'implantations géographiques.

- 1) En ce qui concerne **Ségolène Royal**, c'est le Grand Ouest et le Grand Sud Ouest qui lui sont le plus favorables pour chaque vague du baromètre. Sur les 3 vagues, deux constantes régionales - Midi Pyrénées et Pays de la Loire- s'affirment parmi les territoires de potentiel électoral élevé, ce qui est un phénomène spécifique à cette candidature.

La candidate du PS est bien installée dans les départements qui ont donné leurs meilleurs scores aux candidats de la gauche de gouvernement lors de l'élection présidentielle de 2002 : son potentiel électoral y atteint 55% en vague 3 du BPF, soit +4 points par rapport au potentiel moyen. Mais les territoires de l'extrême gauche en 2002 lui demeurent moins favorables : 51% de probabilité de vote là où A. Laguiller et O. Besancenot obtenaient leurs meilleurs résultats. Enfin, le potentiel électoral de Ségolène Royal faiblit légèrement (49%) par rapport à sa moyenne dans les départements qui ont formé les bastions du « non » au référendum de mai 2005.

Ségolène Royal

	Vague 1 (49%)	Vague 2 (46%)	Vague3 (50%)
Nord	49	48	51
Ouest	51	51	53
Sud Ouest	55	48	56
Sud Est	47	44	48
Centre	51	42	47
Est	45	43	46
Ile de France	50	46	52

Les 4 meilleures régions de S. Royal dans chaque vague

Vague 1 49%	Vague 2 46%	Vague 3 50%
Poitou Charentes : 59%	Basse Normandie 54%	Poitou Charentes 65%
Midi Pyrénées 57%	Pays de Loire 53%	Bretagne 58%
Languedoc Roussillon 56%	Midi Pyrénées 53%	Pays de la Loire 55%
Pays de la Loire 55%	Limousin 53%	Midi Pyrénées 54%

- 2) En ce qui concerne **François Bayrou**, il n'y a pas encore de régularité territoriale dans la distribution géographique de son potentiel électoral. Son score varie peu d'une grande région à l'autre sur les deux premières vagues et seule la dernière vague de décembre 2006 suggère des points d'ancrage de sa candidature en Ile de France (31%) et dans le Grand Sud Ouest (29%) au sein duquel sa région d'origine ne se distingue pas spécialement (29% pour l'Aquitaine). Au niveau plus fin des régions, on observe, depuis septembre, l'amorce d'un enracinement dans deux régions marquées par une tradition de catholicisme social et de centre droit politique : l'Alsace à l'Est (40%) et la Bretagne à l'Ouest (31%).

Le potentiel électoral du candidat de l'UDF est d'autant plus élevé dans les régions que l'audience des candidats de la droite de gouvernement à l'élection présidentielle de 2002 était forte : 30% dans ces zones de force au lieu de 24% dans les zones de faiblesse. A ce premier ancrage sans surprise, F. Bayrou ajoute un second atout : chasser avec succès sur les terres de la candidate socialiste. On observe en effet en décembre un potentiel électoral de bon niveau (29%) dans les départements constituant les bastions de la gauche de gouvernement en 2002.

François Bayrou

	Vague 1 (22%)	Vague 2 (23%)	Vague 3 (26%)
Nord	19	20	27
Ouest	20	22	25
Sud Ouest	25	23	29
Sud est	23	24	24
Centre	21	25	23
Est	23	25	28
Ile de France	22	23	31

Les 4 meilleures régions de F Bayrou dans chaque vague

Vague 1 22%	Vague 2 23%	Vague 3 26%
Alsace 28% LanguedocRoussillon26% Midi Pyrénées (26%) Aquitaine 24%	-Bretagne 29% -Franche Comté 29% -Lorraine 28% -Centre 26%	-Alsace 40% -Nord Pas de Calais 32% -Ile de France 31% -Bretagne 31%

- 3) **Nicolas Sarkozy** confirme au fil des vagues du BPF son ancrage dans le Grand Est. Plus précisément un fort potentiel électoral lui est acquis dans la seule région que la majorité gouvernementale a conservé aux élections régionales de 2004 : l'Alsace dont 63% des électeurs déclarent probable de voter pour lui en décembre 2007. Sur cette vague 3 du BPF, l'affirmation du candidat dans les régions en difficulté de Champagne Ardennes et du Nord Pas de Calais se précise. Le Grand Sud Ouest et le Grand Centre demeure depuis le début des investigations du BPF des zones de faiblesse du candidat.

Le potentiel électoral du candidat de l'UMP croit avec le niveau de la droite de gouvernement en 2002 dans les départements : de 47% quand ce niveau est faible à 55% quand il s'agit de zones qui constituaient des bastions il y a cinq ans. En revanche, on n'observe pas de nette percée dans les régions qui constituent les bastions de l'extrême droite en 2002 : le potentiel de N. Sarkozy s'y établit à 53%, 3 points seulement au dessus de son potentiel moyen.

Nicolas Sarkozy

	Vague 1 (44%)	Vague 2 (48%)	Vague 3 (49%)
Nord	49	48	53
Ouest	39	49	48
Sud Ouest	42	42	41
Sud est	46	50	52
Centre	45	48	47
Est	49	53	55
Ile de France	39	48	49

Les 4 meilleures régions de N. Sarkozy dans chaque vague

Vague 1 44%	Vague 2 48%	Vague 3 49%
Nord Pas de Calais 51% Alsace 50% Bourgogne 49% PACA 49%	Alsace 59% Haute Normandie 54% Lorraine 53% Champagne Ardennes 52%	Alsace 63% PACA 60% Nord Pas de Calais 54% Champagne Ardennes 52%

- 4) Le potentiel électoral de **Jean Marie Le Pen** s'affirme dans le Grand Est et le Grand Nord avec au sein de chacun de ces deux ensembles territoriaux des régions privilégiées qui constituent ses bastions sur les 3 vagues du baromètre : la Picardie dont le potentiel électoral déclaré en faveur du leader du FN ne cesse de croître depuis mars : 18%, 24%, 25% ; la Champagne Ardennes où un semblable développement du potentiel s'observe : 21%, 23% et surtout 28% en décembre.

Le candidat du FN obtient son meilleur soutien électoral potentiel dans les départements qui formaient en 2002 les bastions de l'extrême droite : 23%, 4 points au dessus de son potentiel moyen, au lieu de 13% dans la zone de grande faiblesse de sa famille politique il y a 5 ans. En revanche, J.M. Le Pen est en décembre dernier marginalisé dans les zones de force de la droite de gouvernement où son potentiel électoral de 17% est inférieur de 2 points à sa moyenne.

Jean Marie Le Pen

	Vague 1 (17%)	Vague 2 (17%)	Vague 3 (19%)
Nord	19	23	22
Ouest	8	15	16
Sud Ouest	7	13	15
Sud Est	11	20	23
Centre	8	14	18
Est	16	21	21
Ile de France	7	13	16

Les 4 meilleures régions de J.M. Le Pen dans chaque vague

Vague 1 17%	Vague 2 17%	Vague 3 19%
Champagne Ardennes 21% Nord Pas de Calais 19% Picardie 18% Franche Comté 17%	Basse Normandie 27% Lorraine 26% Picardie 24% Champagne Ardennes 23%	Basse Normandie 33% Champagne Ardennes 28% Lorraine 25% Picardie 24%